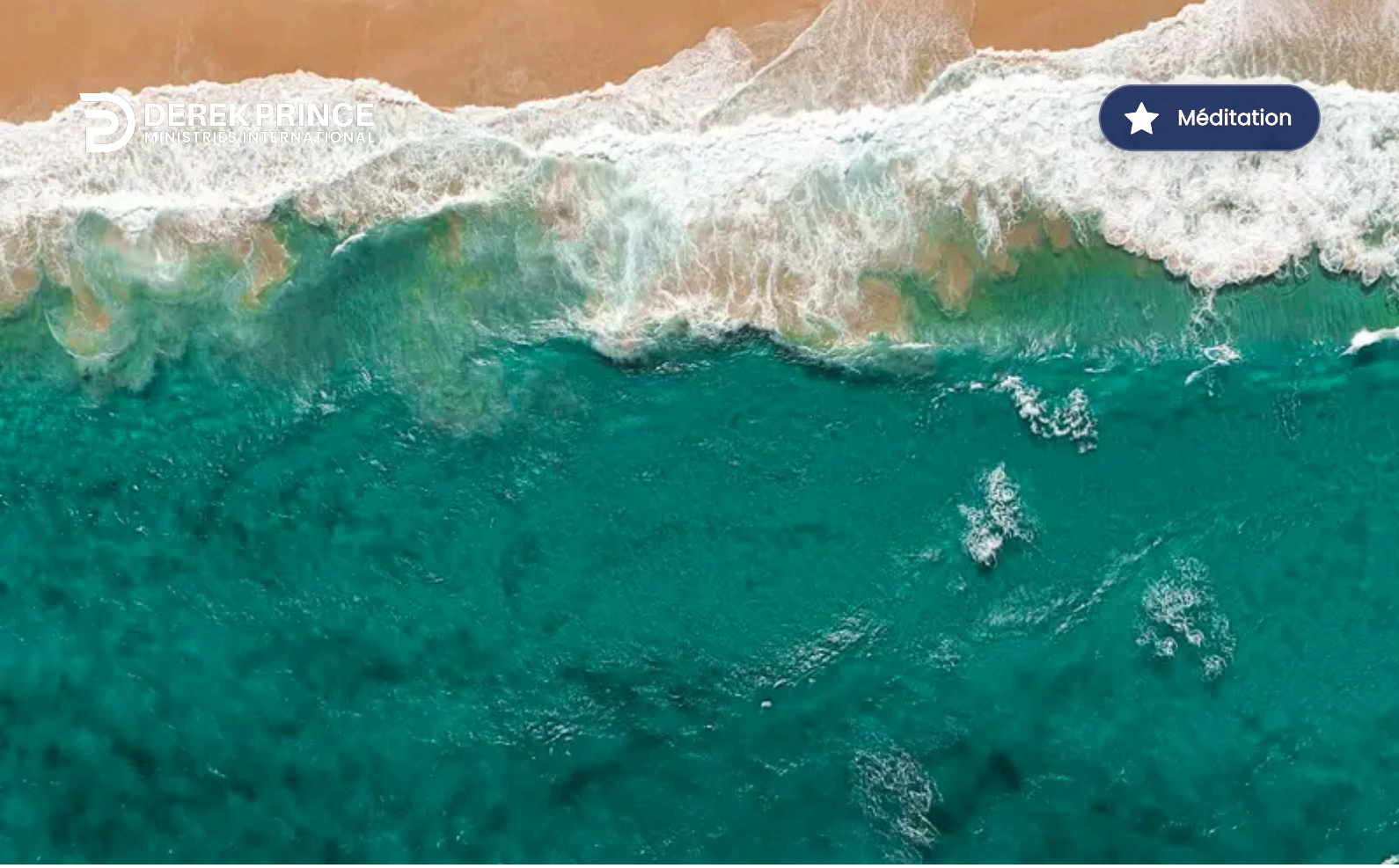


DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Méditation

La prospérité par la générosité



Parcourir le pays des promesses de Dieu
Par Derek Prince

Nous avons vu la promesse générale et complète de prospérité qui nous est donnée dans Psaume 1:1-3. Examinons maintenant d'autres promesses de bénédiction et de prospérité assorties d'une condition biblique particulière.

Le premier passage que nous allons étudier aujourd'hui se trouve dans Malachie 3:7-8. Malachie est le dernier prophète de l'Ancien Testament. Environ mille deux cents ans auparavant, Dieu, par Moïse, avait conduit son peuple dans le pays promis et lui avait donné une règle de vie. Il lui avait promis que, s'il suivait cette voie et obéissait à ses commandements, il serait béni et connaîtrait une prospérité comme aucune autre nation auparavant. Dieu l'avait également averti que, s'il ne respectait pas ses conditions et ses commandements, il connaîtrait l'inverse : la perte, le malheur, la défaite et la pauvreté.

Dans le livre de Malachie, Dieu résume en quelque sorte mille deux cents ans de l'histoire d'Israël. Malheureusement, le bilan est plutôt décourageant, car il fait remarquer que, dans l'ensemble, son peuple n'a pas rempli ses conditions et n'a donc pas pu jouir des bénédictions qu'il voulait mettre à sa disposition. Dans Malachie 3:7-8, Dieu souligne une manière particulière dont son peuple n'a pas rempli ses conditions :

> « Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes prescriptions, vous ne les avez pas gardées. Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées. Et vous dites : En quoi devons-nous revenir ? [C'est une question précise placée dans la bouche d'Israël : "Que nous demandes-tu, Dieu, pour revenir à toi ?" Dieu est très précis dans sa réponse.] Un être humain peut-il frustrer Dieu ? Car vous me frustrez et vous dites : En quoi t'avons-nous frustré ? [Et la réponse est claire !] C'est sur la dîme et les prélèvements. »

© 1970 - Derek Prince Ministries France

Ne pas donner à Dieu ce qui lui revient dans nos finances, c'est le voler. Plus précisément, Israël volait Dieu en retenant ses dîmes et ses offrandes. Le résultat, au lieu d'une bénédiction, était une malédiction. J'aimerais vous faire remarquer que, dans la plupart des cas, c'est l'un ou l'autre. C'est soit la bénédiction, soit la malédiction ; il n'y a pas grand-chose entre les deux. L'obéissance amène la bénédiction, la désobéissance amène la malédiction.

Dans le Nouveau Testament, Dieu n'établit jamais de loi spécifique, comme celle de l'Ancien Testament, exigeant des chrétiens qu'ils lui réservent un dixième de leur revenu total. L'alliance de grâce ne fonctionne pas par des lois imposées de l'extérieur, mais par des lois écrites par le Saint-Esprit dans le cœur des croyants. Une chose est cependant certaine : le Saint-Esprit ne poussera jamais un croyant à être avare. Si le peuple de Dieu sous la loi lui donnait sa dîme — et bien plus encore — comment les chrétiens sous la grâce pourraient-ils justifier d'en faire moins ?

** Ce paragraphe est tiré du livre de Derek Prince « Bénédiction ou Malédiction, à vous de choisir ! », dans lequel il développe plus en profondeur ce sujet.*

Méditation ★
Transcription: WD-D509-039-FRA
Dernière mise à jour: 16 Sept 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

